Cités de caractère
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Saint-Gengoux le-National

DÉCOUVREZ LA CITÉ MÉDIÉVALE
À VOTRE RYTHME !

www.tourisme-sud-cote-chalonnaise.com

Communauté de Communes
Sud Côte Chalonnaise
OFFICE DE TOURISME

Offices de Tourisme de France

Le Sud de la Côte Chalonnaise regorge d'un patrimoine remarquable, aussi varié que passionnant. Patrimoine castral, bourgs médiévaux, villages et hameaux font la richesse de ce territoire. Parcourez Saint-Gengoux-le-National pour un avant-goût de ce magnifique territoire. Malgré l'évolution du temps et de la population, la cité médiévale a su garder son patrimoine et en fait aujourd'hui une force touristique. Découvrez au cœur de la ville un patrimoine historique et architectural riche. Suivez les indications du plan de la Cité pour ne pas passer à côté d'un point d'intérêt.

1. Porte de l'Abreuvoir - Les anciens remparts
2. Le donjon - Jardin médiéval
3. Le lavoir
4. Escalier en encorbellement
5. L'église Saint-Gengoux
6. La vieille tour
7. Maison des Concurés
8. Maison du XIVe siècle
9. La Promenade
10. Arbre de la liberté
11. Fontaine de Manon
12. Porte de Manon
13. Maison du XIIIe siècle
14. Tour François 1er
15. Tour des Moines
16. Prieuré
17. Le Pontet
18. Maison de bois
19. Ruette pavée d'Andouilles
20. Tour de la Courtille
21. Maison du XVe siècle
22. Tour du Pilori

L'appellation de la cité au cours des siècles : La ville doit son nom à la première église, vouée à Saint Gengoux par les moines de Cluny. Elle est appelée Saint-Gengoux-le-Royal, après le passage du Roi Louis IX (Saint Louis). En 1793, la cité change de nom et est nommée Jouvence. Il faut attendre 1814 pour qu'elle soit de nouveau nommée Saint-Gengoux-le-Royal. En 1848, à la naissance de la IIe République, Saint-Gengoux-le-Royal devient le-National mais redevient le-Royal en 1852, à la chute de la République. C'est en 1881 que la cité prend définitivement le nom de Saint-Gengoux-le-National, même si ses habitants gardent le nom de Jouvencelles et Jouvenceaux.

UN PEU *d'histoire !*

Les ruelles médiévales de Saint-Gengoux-le-National, aussi historiques que dynamiques et commerçantes, révèlent des trésors de charme. La découverte de ce bourg médiéval à l'histoire riche est fortement suggérée. Située au carrefour de 5 voies très fréquentées, reliant entre autres : Autun, Cluny, Chalon, Tournus et Mâcon, la cité de Saint-Gengoux occupa une position stratégique importante dès l'époque romaine. Au Xe siècle, après la fondation de l'abbaye de Cluny, située à une vingtaine de kilomètres, le village fut placé sous la juridiction des moines et ils le nommèrent Saint-Gengoux (en latin : villa sancti gangulphi). Au XIIe siècle, l'abbaye rentra en conflit avec le comte de Chalon et les moines appelèrent à l'aide le roi Louis VII qui, bien qu'étant Roi de France, ne possédait pas de terres en Bourgogne. Il en profita donc pour asseoir son influence sur la région en négociant le partage de Saint-Gengoux avec les moines (contrat de pariage) en échange de sa protection. Il établit ensuite une châtellenie (centre judiciaire royal), fait construire un château, des remparts et autorise les premières foires.

La double tutelle de l'abbaye de Cluny et du Roi de France conduit à un enrichissement de la ville et un accroissement de la population. On retrouve encore aujourd'hui de nombreuses traces de ce riche passé en se promenant dans les rues du centre-ville.

En 2017, Saint-Gengoux-le-National a obtenu le label « Cité de Caractère Bourgogne-Franche-Comté » qui récompense les petites agglomérations présentant toutes les traces historiques d'une activité urbaine et qui ont su conserver un patrimoine urbain, architectural et paysager de premier ordre.

À ne pas manquer !

LE MUSÉE DU PATRIMOINE

Situé sous le Bureau d'Information Touristique, il propose de nombreuses expositions temporaires.
Ouverture uniquement pour les expositions.

LE JARDIN MÉDIÉVAL

Situé devant la Cure (ancien donjon du château), il recense plus de 50 espèces de plantes répertoriées. **Accès libre toute l'année.**

LE MARCHÉ DE PAYS

Le 1er et le 3e mardi de chaque mois et tous les mardis matins en saison estivale.
Avenue de la Promenade

ATELIER CÉRAMBOIS

Cet atelier artistique et créatif au cœur de la cité médiévale est ouvert à tous pour réaliser ses propres projets artistiques sur des objets céramiques ou en bois.
6 rue des Chapeliers - 06 03 20 33 94

LE BARON PERCHÉ

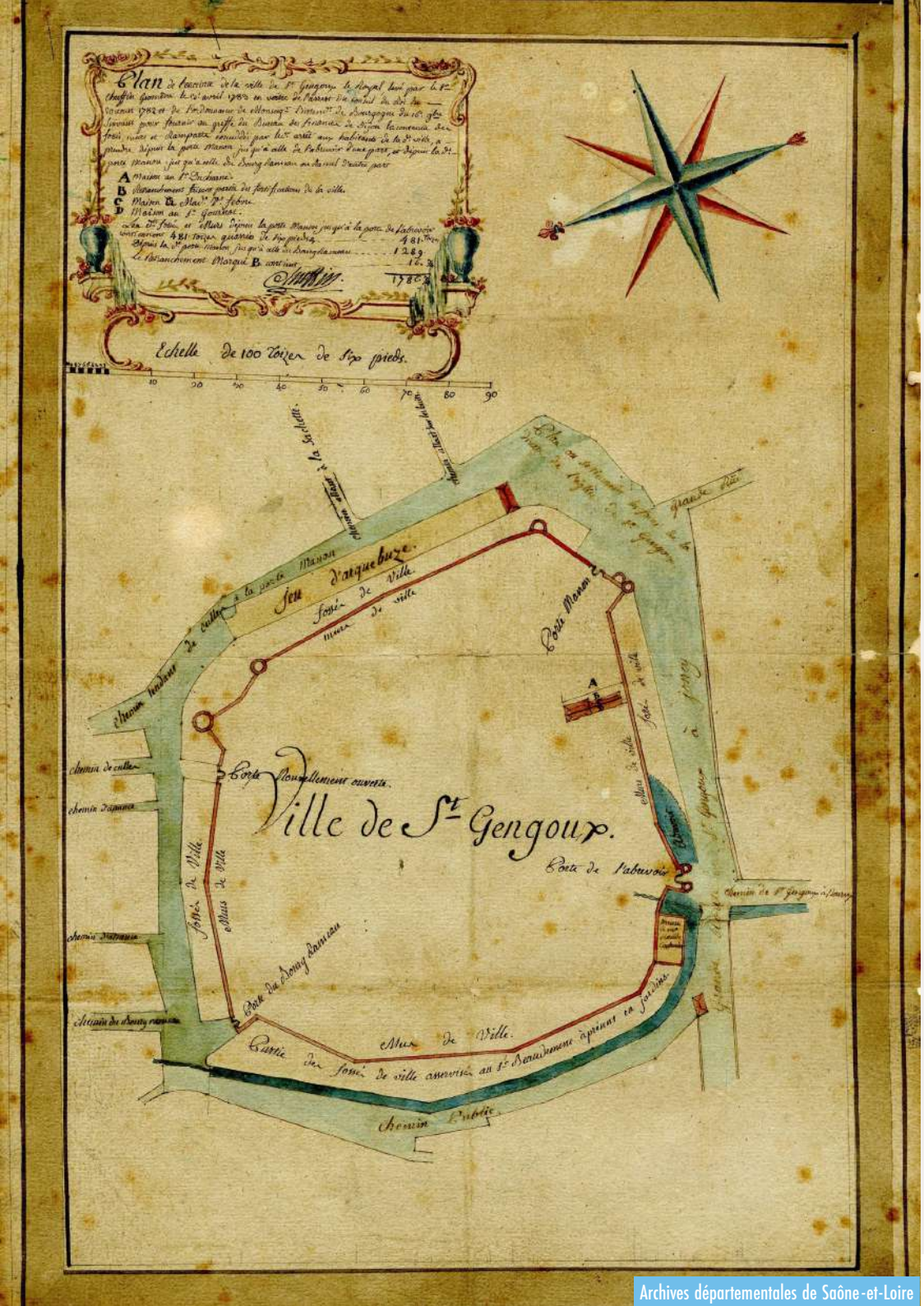
Passez un moment de détente dans cette librairie - café - jeux. **2 Route de Joncy - 09 51 06 28 72**

LA CHAUDRETTE

Espace de vente regroupant artisans et producteurs locaux. Vous y trouverez une variété de produits : vins, condiments, terrines, cosmétiques naturels, créations artisanales, etc.
Impasse de la Vieille Tour

LA CRÉMAILLÈRE

11 artistes font vivre cette galerie d'art et d'artisanat dans le centre historique.
Rue du Commerce - 06 14 13 71 52



Archives départementales de Saône-et-Loire

1

Porte de l'Abreuvoir - Les anciens remparts

Le Roi de France Louis VII a autorisé la construction de remparts pour protéger la ville suite aux pillages du Comte de Chalon. L'édification des fortifications a commencé en 1200, sous le règne de son successeur, Philippe Auguste, et s'est achevée sous Louis IX. Une grande partie a été détruite quatre siècles plus tard, sur les ordres d'Henri IV. Les dernières fortifications avaient été cédées à la ville en 1782 par le Roi Louis XVI.

Le système défensif de la ville était complété par des fossés et des tours. Quatre portes d'entrée donnaient accès au bourg de Saint-Gengoux. La Porte de l'Abreuvoir se situait vers l'actuel rond-point (des vestiges d'une tour existent sous la chaussée, à proximité du Monument aux Morts). Une autre porte se situait en haut du bourg (voir point 12), la porte du Bourg-Hameau ouvrait la ville vers l'ouest, et la quatrième, nommée porte aux loups, se trouvait en direction du Nord-Ouest.

Suite à l'augmentation de la population, la première enceinte était devenue trop petite. Une deuxième enceinte, plus grande, a alors été construite.

2

Le Donjon - Jardin médiéval

Lorsque Louis VII a autorisé la construction des fortifications autour de la ville, il a également autorisé l'édification d'un château. Construit sous le règne de Philippe Auguste, il fut achevé en 1206. Il comptait un puissant donjon et était encadré de quatre tourelles, qui ont été démantelées en 1606 sur l'ordre d'Henri IV. Seul le donjon subsiste et est devenu par la suite le presbytère en 1664, après que Louis XIV l'ait cédé aux congrégés. Sa tour d'escalier hors-œuvre a été ajoutée par la suite sur la façade Nord et date de 1683.

Le jardin médiéval, inauguré en 2010, semble occuper l'emplacement du pont-levis qui enjambait le cours d'eau devant le donjon.

Le donjon

Le lavoir

3

Le lavoir

Saint-Gengoux-le-National est situé à la confluence de plusieurs ruisseaux, dont la plupart ont été canalisés. Historiquement, les eaux de tous ces cours d'eau étaient détournées pour remplir une partie des fossés entourant les remparts.

Avant la construction du lavoir au XIXe siècle, une grande fontaine, appelée « Fontaine de Jouvence » après la Révolution, rassemblait un puits alimenté par plusieurs sources, ainsi qu'une fontaine qui versait ses eaux dans un lavoir mesurant 18 mètres de long. Cet ensemble est aujourd'hui recouvert par la chaussée.

Le lavoir actuel est alimenté par la même source et présente un impluvium, une vaste ouverture dans le toit destinée à fournir un maximum de lumière au niveau du bassin. Le toit est soutenu par des colonnes en fonte et la taille de ce lavoir est remarquable.

4

Escalier à encorbellement

En tant que cité royale, Saint-Gengoux-le-National était gouvernée dès 1246 par un bailli (représentant du Roi sur place). La maison du bailli se trouve rue de l'Église. L'entrée est surmontée d'un linteau en accolade débouchant sur un escalier en encorbellement. De forme demi-cylindrique, celui-ci est surplombé par un système de report de charge sur un arc, qui est lui-même consolidé par un chaînage en fer, ce qui lui confère une grande solidité.

Ce magnifique escalier à vis se trouve dans une maison typique du XVIe siècle.

Escalier à encorbellement

5

L'église Saint-Gengoux

En 1120, les Bénédictins de Cluny décidèrent de construire une « Grande Église » sous le vocable de Saint-Gengoux. Lors des guerres de religion, les protestants mirent le feu à l'église, détruisant le chœur et la nef tandis que le transept et le clocher résistaient.

En 1562, l'église fut de nouveau incendiée par les Huguenots, mais elle fut reconstruite en 1566 avec l'ajout de la tour de l'horloge, qui permettait d'accéder aux cloches et de surveiller les vallées.

En 1802, les quatre chapelles attenantes à l'église furent détruites afin de construire une halle aux blés. Le clocher roman octogonal à trois étages reste typique du style clunisien, bien que le toit trapu ait été remplacé en 1867 par une flèche pointue. L'église mesure 40 mètres de long sur 16 mètres de large.

Depuis août 2004, l'église est inscrite à la fédération des sites clunisiens.

À l'intérieur, de nombreuses statues, blasons et quelques fresques sont conservés.

6

La vieille tour

Entrez dans la petite ruelle en impasse en passant sous un « pontet ». Vous y découvrirez, au milieu de vieilles maisons, une tour rustique, l'une des plus anciennes de la cité. Elle était située sur la première enceinte datant du début du XIIIe siècle. Sa forme conique renforce son assise.

La vieille tour

Maison des concurés

Maison du XIVe

7

Maison des concurés

Les confrères, en vertu d'une bulle papale de 1482, vivaient en communauté au sein d'une association appelée le « Mépart ». Ils devaient être originaires du village et poursuivre des études. Ensuite, l'évêque de Chalon les ordonnait prêtres, devenant ainsi confrères. L'angle de la rue du Commerce et de l'Espérance est flanqué d'une échauguette décorative, symbole de cette rue.

8

Maison du XIVe

Cette propriété était celle d'un riche bourgeois au Moyen Âge. Les encadrements des fenêtres appartiennent à différentes époques. Les « trilobés » datent du XIIIe siècle et les « accolades » du XVe siècle.

9

La promenade

Située à l'extérieur des murailles de la ville, la promenade était occupée par des jardins qui servaient à nourrir les habitants. Après que Louis XVI eut donné les dernières fortifications à la ville, il y eut une démolition. Les fossés qui entouraient les murs de Saint-Gengoux ne furent pas suffisants pour absorber tous les gravats des anciennes murailles. Les fossés furent ainsi comblés et la Promenade apparut dans le cadastre napoléonien de 1817. C'est au XIXe siècle que l'alignement des immeubles longeant la promenade de haut en bas fut construit. Ces bâtiments ont été utilisés à des fins commerciales dès leur création.

10

Arbre de la liberté

Après la Révolution, un « arbre de la liberté » fut planté en 1792. Le chêne fut remplacé en 1802 par un marronnier qui faisait partie des arbres remarquables de Bourgogne. Malheureusement, ce marronnier bicentenaire, trop malade, a été abattu en 2017.

11

Fontaine de Manon

La source de Manon, située à l'extérieur du bourg, à proximité des Buis, approvisionnait Saint-Gengoux via un ruisseau canalisé. Ses eaux alimentaient la Fontaine de Manon, une belle fontaine monumentale en niche qui domine la promenade.

Fontaine de Manon

Maison du XIIe

Arbre de la liberté

12

Porte de Manon

Cette porte faisait partie du système défensif qui entourait le bourg médiéval. Elle était précédée de deux tours, dont l'une d'entre elles existe toujours. De forme polygonale, elle est intégrée dans la maison à l'angle de la rue du Commerce et de la place de la Fontaine. Vous pouvez toujours observer des meurtrières, qui font partie des éléments défensifs de l'entrée.

13

Maison du XIIIe

Cette maison est l'une des plus anciennes de la Cité. Son architecture datant du début du XIIIe siècle est reconnaissable par sa petite taille et ses encadrements de fenêtres. À droite, on peut voir les vestiges d'une boutique du Moyen Âge. À cette époque, Saint-Gengoux-le-National en possédait une soixantaine.

Tour François Ier

Tour des moines

14

Tour François Ier

Cette tour, qui est restée intacte, faisait partie de l'enceinte fortifiée de la Cité. À partir de la fin du XVe siècle, un groupe d'archers pratiquait le «tir à l'oiseau» depuis cette tour. Des concours étaient organisés entre les compagnies des villes voisines. Le grand événement de l'année était le Tir à l'oiseau réservé aux membres de la compagnie. L'oiseau en bois était installé sur une perche, placée au sommet de la tour. Le vainqueur était celui qui arrachait le dernier morceau de l'oiseau. Sous le règne de François Ier, les arquebusiers ont remplacé les archers.

15

Tour des moines

Elle était de la même hauteur que la Tour François Premier, mais son diamètre était plus important. Elle logeait autrefois des militaires. On peut voir des « meurtrières », des archères transformées en canonières.

16

Prieuré

Cet édifice était habité par des religieux, d'où son nom. Cette dépendance datant du XVe siècle renferme encore une chapelle gothique remarquable..

Prieuré

17

Le Pontet

Le pontet surplombe la rue des Moutons. Au Moyen Âge, il permettait de relier deux maisons pour agrandir l'habitation d'un bourgeois de la Cité. Une des façades est encadrée d'un encadrement à fronton de style Renaissance.

18

Maison de bois

De style gothique flamboyant, cet édifice est visible depuis la rue des Moutons ainsi que depuis la rue du Moulin à Cheval. Son architecture à pans de bois bourguignonne date du second quart du XVe siècle, tandis que ses fondations remontent à 1410.

Le Pontet

19

Ruette pavée d'Andouilles

Les andouilles sont des pavés non conformes et invendables issus de la fabrication des pavés de grès de la région de Saint-Gengoux. Ils étaient alors donnés aux communes voisines.

Maison de bois

Ruette pavée d'Andouilles

Tour de la courtille

20

Tour de la courtille

Une maison à tour d'escalier, aux formes irrégulières, domine cette place. Elle se situait probablement sur la première enceinte de la Cité.

21

Maison du XVe

Cette maison médiévale possède de merveilleux vestiges d'encadrements de fenêtres. Nous pouvons voir à gauche une porte avec un encadrement de style Renaissance.

22

Tour du pilori

La Tour du Pilori se situait sur la première enceinte de la Cité. Elle se nomme ainsi car elle dominait la place Pilori auparavant.

La tranquillité et le charme de cette place ne doivent pas faire oublier qu'au Moyen Âge, la justice royale avait besoin d'un pilori pour être rendue.

Maison du XVe

Tour du pilori

Pourquoi Jouvence ?

Après plusieurs réunions du Conseil général de la commune en 1793, la ville est renommée Jouvence afin de supprimer le terme « Royal » ainsi que le nom d'un Saint, qui semblaient inappropriés après la Révolution. Jouvence a été choisi en référence aux fontaines et à la situation de la ville. Un décret de la Convention entérine ce nom le 4 mars 1793.

Qui était Saint-Gengoux ?

Gengoux est un personnage contemporain de Pépin le Bref, fondateur de la dynastie des Carolingiens. Il est né dans l'Est, non loin de Langres (dans l'actuelle Haute-Marne). Homme juste et généreux, il était également un bon guerrier. L'une des légendes entourant sa vie prétend qu'il aurait découvert l'infidélité de sa femme. Au lieu de la punir, il décida de se séparer d'elle et de partir vivre sur d'autres terres. Cependant, l'amant de sa femme le tua en 763. Selon la légende, les deux amants furent frappés de malformations physiques en guise de châtiment.

Gengoux, à qui plusieurs miracles ont été attribués et dont la vie était exemplaire, fut rapidement considéré comme un martyr. Sa renommée ne faiblit pas et il fut canonisé au début du Xe siècle. Il est considéré comme le saint patron des personnes malheureuses dans leur mariage, et on le vénère pour ramener la paix dans les foyers troublés.

Des reliques du Saint sont conservées dans l'église de Saint-Gengoux-le-National. Il s'agit d'un morceau de la tête du tibia rapporté en 1899 par l'archiprêtre de la ville.

Pour aller plus loin

PROFITEZ D'UNE BALADE TRANQUILLE À VÉLO !

Venez découvrir l'espace de loisirs situé à l'ancienne gare de Saint-Gengoux-le-National, où vous pourrez louer des vélos pour partir à la découverte de la magnifique voie verte. Préparez-vous à pédaler en toute sérénité le long de cet itinéraire paisible, spécialement aménagé pour les cyclistes. Profitez de la beauté de la nature environnante, des paysages pittoresques et de l'atmosphère apaisante qui règne le long de la voie verte.

DÉCOUVREZ LE SUD DE LA CÔTE CHALONNAISE

Notre guide touristique est le compagnon de voyage idéal pour tous les types de voyageurs, qu'ils soient amoureux de la nature, fins gourmets ou amateurs d'histoire. Des sites emblématiques aux trésors cachés, vous y trouverez toutes les pépites de notre territoire pour rendre votre séjour inoubliable.

DÉCOUVREZ LE BOURG MÉDIÉVAL DE BUXY

Explorez le centre historique de Buxy avec notre livret de visite, disponible dans nos bureaux d'information touristique ou en téléchargement sur notre site web.

Bibliographie :

Histoire de Saint-Gengoux-le-Royal, Gérard Mignot

Histoire de Saint-Gengoux-le-National, Marguerite Rebouillat

Bulletin annuel 2021 S.E.H.N.

Archives en ligne des Archives départementales de Saône-et-Loire

OFFICE DE TOURISME
Sud Côte Chalonnaise

Place de la Gare
71390 BUXY
+33 (0)3 85 92 00 16

4 Avenue de la Promenade
71460 SAINT-GENGOUX-LE-NATIONAL
+33 (0)9 77 35 14 40

tourisme@ccscc.fr

www.tourisme-sud-cote-chalonnaise.com

Communauté de Communes Sud Côte Chalonnaise OFFICE DE TOURISME

Offices de Tourisme de France

Réalisation : Office de Tourisme Sud Côte Chalonnaise Buxy - Saint-Gengoux-le-National / Julia Hebert - Alison Panay - Mélanie Roger. Juin 2023 - Tous droits réservés - IPNS - Ne pas jeter sur la voie publique. Ce document n'a aucune valeur contractuelle. ©Crédits photo : Rozenn Krebel - L'Europe vue du Ciel - Mr Morin - Office de Tourisme Sud Côte Chalonnaise : Lucie Caillaud - Julia Hebert.